

FRANÇAIS

Enseigner l'écriture au cycle 3

Évaluer autrement les écrits scolaires

Du carnet d'écrivain au carnet de trouvailles

Sur cette annotation de professeur, on remarque qu'il est fait allusion à un carnet de trouvailles, autre dénomination du carnet d'écrivain :

Tu arrives à inquiéter le lecteur grâce à :

1. Le début du texte qui place tout de suite le lecteur dans le contexte : il se passe des choses bizarres chez toi !
2. Des expressions intéressantes ... à placer dans le carnet de trouvailles (Exemple : Chez moi, c'est toujours Halloween !)
3. Tu décris ce que tu penses et ressens.

Tu as remarqué que je n'ai pas tout compris : la prochaine fois, je pourrai t'aider, si tu le souhaites, à écrire tes idées pour que tous les comprennent.

Ce carnet, qu'il soit sur papier ou numérique, peut constituer une anthologie personnelle ou collective des trouvailles prélevées dans les textes d'élèves ou d'auteurs.



Ces emprunts nourrissent les carnets d'écrivain mais ils sont aussi repérés par les élèves lors de phases d'analyse de textes produits par les camarades. C'est ce qui est arrivé à Arthur qui commentait le texte de son camarade Sébastien :

M : « Alors... Arthur »

Arthur : « Mais Sébastien, eh ben, il a pris beaucoup de, de, de choses dans les autres textes.

Par exemple le début de la première phrase, il dit : « *Je me suis réveillé le cœur battant et les mains moites* » et ben ça réfère avec un autre texte, il avait pris beaucoup de, des autres choses dans les autres textes. Comme celui d'Agathe là : « *Il avait peur, peur, peur !!!* » mais de plus en plus gros. »

M : « On avait le droit ? »

Arthur et autres élèves : « oui. »

M : « Eh oui, on avait le droit, bien sûr. »

Arthur pointe ici le fait que Sébastien a pris beaucoup de choses dans les textes des autres. D'ailleurs il ne s'est pas contenté d'emprunter le « *Il avait peur, peur, peur* » écrit de plus en plus gros, pêché dans le texte d'Agathe. Il s'est aussi autorisé à piller le début du texte de Bernard Friot (« La chose » dans *Histoires pressées*, Milan) : « *Je me suis réveillé le cœur battant et les mains moites.* »